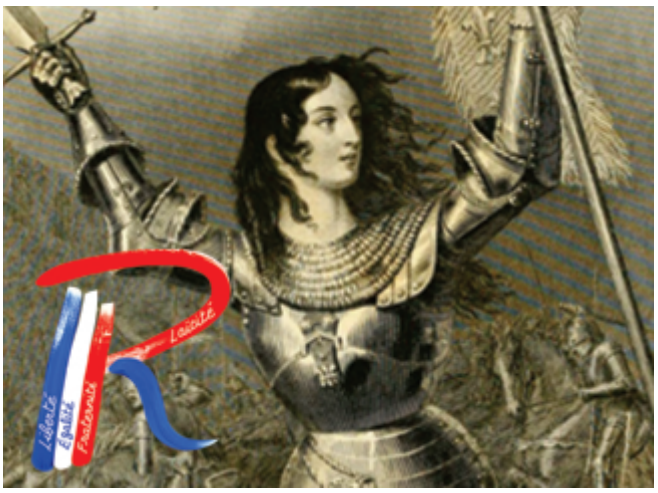
J’ai voté Hollande mais je m’insurge contre le sort réservé aux groupes identitaires dans notre pays, par Yohan

écrit par Christine Tasin | 10 juin 2013



En 2012 j’ai voté François Hollande. Je suis favorable au mariage homosexuel (ainsi qu’à l’adoption et à la PMA). Je privilégie la prévention à la répression. Je suis favorable au droit de vote des étrangers pour les élections locales.
Cette liste pourrait être très longue et ne ferait que démontrer que je suis en désaccord avec un certain nombre des idées dites d’extrême-droite.
Pourtant aujourd’hui je suis choqué, outré, scandalisé, par l’attitude de la plupart des médias et d’une grande majorité des hommes politiques de ce pays qui livrent un combat inégal et déloyal envers les militants et sympathisants des groupes identitaires.
Malgré le fait que 20% des électeurs votent à l’extrême-droite, que les groupes identitaires se multiplient en France, et que certains militants en viennent à mettre fin à leurs jours; le 4ème pouvoir et les “élites” (méritent-elles vraiment cet adjectif?) ne cessent de dénigrer un courant de pensée et se livrent à une “chasse aux sorcières” envers ceux qui ont le “tort” de penser différemment.

Ce comportement, provenant d'individus qui se permettent de donner des leçons sur les dictatures de certains pays du monde, n'est que le reflet d'une impuissance et d'un refus de placer le débat sur la scène publique.
Comment un pays comme la France ose-t-il encore refuser le système d'élection à la proportionnelle pour le Parlement ?
Qu'on partage ou non les idées d'extrême-droite, on doit accepter qu'elles soient débattues et que certains thèmes soi-disant "sensibles" soient évoqués.
On ne peut pas continuer à fermer le couvercle indéfiniment… sinon un jour la cocotte-minute explose et on ne peut que constater les dégâts.
On cherche souvent à comprendre comment des délinquants/criminels en viennent à commettre des actes graves, et c'est d'ailleurs très bien selon moi. Car il y a une explication à tout (ce qui n'excuse pas les actes en eux-mêmes). Mais dans ce cas pourquoi on se contente de pointer du doigt les patriotes quand ils expriment à leur manière un ras-le-bol et une profonde colère ? Pourquoi on ne sert à l'opinion publique que des clichés sur l'extrême-droite ?
Pourquoi nier les faits suivants :
– la montée de l'extrême-droite en France est principalement liée à la place de plus en plus importante que prend l'Islam;
– la radicalisation d'une partie des membres de ces groupes vient du fait qu'ils n'ont pas le droit à la parole (et quand ils l'ont, des voix-off dans les reportages viennent prendre position pour influencer le téléspectateur, des interviewers mettent une ardeur disproportionnée à leur répondre, chose qu'ils ne font pas face à d'autres interlocuteurs, des montages sont orientés et des images d'archives sont choisies afin de faire passer les personnes adhérant à ces discours à des "monstres").
Si certaines idées doivent être contestées, c'est de façon loyale et surtout sur le même pied d'égalité que d'autres courants de pensées.
Messieurs les identitaires, messieurs les patriotes, messieurs les nationalistes : je ne partage pas toutes vos idées (certaines me mettent même mal à l'aise), mais j'estime qu'elles ont le droit d'exister. Et je ne peux qu'être admiratif devant votre militantisme et devant le "combat" inégal que vous menez. Et j'espère que ceux qui nous

“gouvernent” (médias y compris évidemment, vu leur énorme influence sur les esprits des citoyens) se réveilleront avant que d’autres drames se produisent. Car ce sont eux les premiers responsables.

Yohan